

GRAND PRIX  
DU JURY  
SUNDANCE  
FILM FESTIVAL  
PRIX DU PUBLIC

DEAUVILLE  
FESTIVAL DE CINEMA ASIE PACIFIQUE  
MONTREUIL - FRANCE

CHAQUE MINUTE  
LE RAPPROCHE DE SON DESTIN

PRODUIT PAR FOREST WHITAKER

MICHAEL B. JORDAN MELONIE DIAZ ET OCTAVIA SPENCER

# FRUITVALE STATION

THE WEINSTEIN COMPANY PRESENTS AND PRODUCES SIGNIFICANT PRODUCTION "FRUITVALE STATION"  
MICHAEL B. JORDAN MELONIE DIAZ KEVIN DURAND CHAD MICHAEL MURRAY ANNA O'REILLY ET OCTAVIA SPENCER  
CASTING TWINKIE EYRD NINA HENNINGER COSTUME AGGIE GUERARD RODGERS MAKEUP LUDWIG GORANSSON  
MONTRE CLAUDIA S. CASTELLO ED MICHAEL P. SHAWVER REVISOR HANNAH BEACHLER MUSIC RACHEL MORRISON SUPERVISOR SEVAN OJANIAN  
PRODUCTION DESIGNER LISA KLEINER CHANOFF JOHN KWON OCTAVIA SPENCER PRODUCTION OFFICERS MICHAEL Y. CHOW BOB WEINSTEIN HARVEY WEINSTEIN  
FOOTAGE FROM NINA YANG BONGIOVI • FOREST WHITAKER (C) 2018 BY RYAN COOGLER

www.lesocietatemagique.com





SÉLECTION OFFICIELLE  
**UN CERTAIN REGARD**  
FESTIVAL DE CANNES

Forest Whitaker présente

# FRUITVALE STATION

un film de  
**Ryan Coogler**

durée : 1h25 min

DISTRIBUTION

ARP SELECTION

**A Cannes**

jt@arpselection.eu

**A Paris**

13, rue Jean Mermoz

75008 PARIS

Tel : 01 56 69 26 00

Fax : 01 45 63 83 37

PRESSE

Bossa Nova - Michel Burstein

**A Cannes**

06.07.555.888

**A Paris**

32, bld St Germain

75005 PARIS

Tel : 01 43 26 26 26

bossanovapr@free.fr

[www.arpselection.com](http://www.arpselection.com)

# Synopsis

Le 1<sup>er</sup> janvier 2009 au matin, Oscar Grant, 22 ans, croise des agents de police dans la station de métro Fruitvale, San Francisco. Cette rencontre va transformer un inconnu en fait divers.

Le film raconte les vingt quatre heures qui ont précédé cette rencontre.

## Entretien avec Ryan Coogler

*Réalisateur, scénariste*

### **Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce film, au départ ?**

Ce qui m'a motivé, avant tout, ce sont les faits eux-mêmes, et les suites qu'ils ont eues. J'étais dans la baie de San Francisco quand c'est arrivé. J'étais rentré de mon école de cinéma pour les vacances de Noël. J'ai appris que quelqu'un s'était fait tirer dessus à la station Fruitvale et qu'il était mort le lendemain matin. Le jour de l'an, j'ai vu les images vidéo et ça m'a profondément affecté. En regardant ces images, j'ai réalisé qu'Oscar, c'aurait pu être moi... Nous avons le même âge, ses amis ressemblaient aux miens et j'ai été bouleversé que ça puisse arriver dans la région de la Baie.

Pendant le procès, j'ai vu comment la situation s'est politisée : selon l'appartenance politique des uns et des autres, Oscar était présenté comme un saint qui n'avait rien fait de mal de toute sa vie, ou comme un monstre qui n'avait eu que ce qu'il méritait cette nuit-là. J'ai eu le sentiment que ce phénomène lui faisait perdre son humanité. Quand une vie est perdue, qui que ce soit, la véritable nature de la tragédie réside dans ce qu'était cette personne pour ceux qui la connaissaient le mieux.

Les images vidéo, le procès et les suites du drame m'ont laissé complètement démuni. Des tas de gens dans la région de la Baie ont participé à des manifestations, d'autres ont organisé des rassemblements, des marches. Il y a aussi eu beaucoup d'émeutes. Je voulais faire quelque chose qui fasse

une différence. Alors, j'ai pensé que si je pouvais, à travers l'art, donner vie à cette histoire et permettre au public de passer du temps avec quelqu'un comme Oscar, ça aiderait peut-être à limiter les risques que ce genre d'incident ne se reproduise.

### **Comment et à quel stade Forest Whitaker a-t-il rejoint le projet ?**

En janvier 2011, au cours de mon dernier semestre à l'école de cinéma, j'ai appris que la société de production de Forest, Significant Productions, cherchait de jeunes réalisateurs pour les parrainer et entamer une collaboration artistique, et que mon nom figurait sur leurs listes. Je me suis rendu dans leurs bureaux et j'ai rencontré Nina Yang, la responsable de la production. Nina m'a parlé du cahier des charges de la société et m'a dit qu'elle serait ravie de lire ce que j'avais pu écrire. Je lui ai montré quelques-uns des projets sur lesquels j'avais travaillé et ça lui a donné envie d'organiser un rendez-vous avec Forest.

J'ai rencontré Forest quelques semaines plus tard. J'ai vraiment apprécié son humilité et sa passion pour le cinéma et les questions sociales. Il m'a demandé sur quel genre de projet je voulais travailler, une fois sorti de l'école. Je lui en ai résumé quelques-uns que j'avais développés. Finalement, je lui ai parlé de "Fruitvale Station", en précisant que ce projet était celui qui me tenait le plus à cœur. Je lui ai dit comment j'envisageais de structurer le film, que

j'étais déjà en relation avec les avocats en charge du dossier civil, grâce à un ami, ancien étudiant en droit à l'Université de Californie du Sud qui travaillait sur cette affaire dans la région de la Baie. Immédiatement après ma présentation, Forest a dit qu'il aimerait m'aider à faire ce film. Ensuite, il m'a serré la main. J'étais tellement excité qu'aussitôt rentré chez moi, j'ai commencé à écrire.

### **Combien de temps a-t-il fallu pour développer le film ? Avez-vous rencontré des obstacles ?**

A peu près au moment où j'ai présenté le projet à Forest, j'ai commencé à tracer les grandes lignes du scénario et à recevoir des documents d'archives publiques, transmis par mon ami Ephraim Walker qui travaillait avec John Burris, l'avocat de la famille au civil. Une fois le projet validé par Significant, je suis allé voir la famille et je leur ai demandé d'accorder à Significant les droits d'exploitation de l'histoire d'Oscar. Cela supposait une grande confiance de leur part. J'ai dû insister pour les convaincre que je ne ferais pas dans le sensationnel. Je tenais juste à ce que l'histoire soit racontée du point de vue de quelqu'un du même âge et de la même origine sociale qu'Oscar. Et aussi par quelqu'un de la baie de San Francisco. Ça a pris du temps. Je leur ai montré mes courts-métrages. Je leur ai parlé de moi. J'ai expliqué pourquoi je pensais que cette histoire devait être racontée par le cinéma indépendant. A la fin, ils ont donné leur accord pour accompagner le projet.

La modestie de notre budget constituait une autre difficulté à laquelle nous ne voulions pas sacrifier certaines convictions artistiques. Nous voulions tourner dans la région de la Baie, en 16 mm. Tout ça impliquait de faire preuve d'inventivité et de s'imposer un rythme accéléré. On a tourné le film en vingt jours et il n'y a eu aucun tournage additionnel pour les acteurs. Ce climat d'urgence a perduré en post-production. On a tourné en juillet 2012 et la première a eu lieu à Sundance six mois plus tard. Le calendrier a représenté un énorme défi. Ça a mis une grosse pression sur toutes les personnes concernées.

Un des aspects les plus délicats tenait au fait que nous voulions tourner en partie sur les lieux mêmes des événements, principalement dans le métro. Il y a eu beaucoup d'inquiétude sur la façon dont on pourrait tourner les scènes sur le quai et dans le métro. Comme c'était une affaire tellement douloureuse non seulement pour l'ensemble de la communauté, mais aussi pour la compagnie de transports publics, beaucoup doutaient de leur volonté de coopérer.

Mais nous avons contacté les responsables, je leur ai expliqué le projet et pourquoi on devait tourner dans leurs infrastructures. Après avoir écouté ma présentation, ils ont décidé de coopérer avec notre production.

**En 2012, vous avez été sélectionné pour participer au Laboratoire du Sundance Institute. Quel effet cette expérience a-t-elle eue sur vous en tant que réalisateur, et sur la suite du projet ?**

Etre sélectionné pour le Laboratoire de Sundance a été fondamental pour faire du film ce qu'il est devenu. Tant d'éléments positifs, qui se sont conjugués en faveur du film, ont découlé directement du soutien du Sundance Institute et de l'intense travail de l'équipe du Programme Long-Métrage. Ils m'ont apporté un soutien déterminant, à toutes les étapes de la fabrication du film. Au Laboratoire d'écriture 2012, j'ai pu me concentrer sur le scénario pendant une semaine, entouré d'une communauté d'artistes qui sont là pour amener chacun à raconter avec succès l'histoire dont il est porteur. Ils m'ont fourni les outils dont j'avais besoin pour construire un scénario plus fort et leur soutien s'est poursuivi au long de la pré-production, du tournage et de la post-production. Ils nous ont accordé des subventions, donné des conseils techniques, ils ont relu plusieurs versions du scénario et visionné certains passages du film en cours de production. Ils nous ont également mis en relation avec des professionnels du cinéma comme Craig Kestel qui est devenu mon agent et a joué un rôle crucial pour monter le casting.



**Racontez-nous comment s'est passé le casting.** Avant d'écrire le scénario, je savais déjà que l'acteur principal devrait porter le film sur ses épaules. Il devait posséder une large palette de jeu et beaucoup de charisme. Idéalement, à cause de notre planning de tournage serré, il devait avoir une grande expérience. Et puis je voulais un acteur qui ressemble à Oscar. Il y a des photos de lui partout dans la région de la Baie et sur Internet. Il nous fallait quelqu'un avec un beau sourire et un regard magnétique comme Oscar. Et, de préférence, du même âge que lui.

Je ne voyais qu'une seule personne capable de répondre à tous ces critères. J'avais pensé à Michael B. Jordan avant même de commencer à écrire le scénario. J'étais très excité à l'idée de pouvoir mettre en valeur son travail dans un rôle principal. Nous l'avons contacté après mon passage au laboratoire de Sundance. J'ai été comblé qu'il décide de jouer dans le film.

Je savais qu'il nous fallait quelqu'un d'extraordinaire pour le rôle de Wanda car elle était un pilier dans la vie d'Oscar. Son personnage, tel qu'il était écrit, réclamait une gamme de jeu très riche. Après avoir lu le scénario, Craig Kestel, mon agent, a décidé qu'il fallait contacter Octavia qui venait de remporter un Oscar pour "La couleur des sentiments". Je savais qu'elle serait parfaite pour nous, mais je pensais qu'on n'avait aucune chance. On lui a envoyé le scénario et, quelques jours plus tard, elle a dit oui.

Pour tous ceux qui ont travaillé avec elle, ça a été le rêve. Elle a apporté un tel professionnalisme, une telle inspiration sur le plateau ! Et en même temps, une énergie, une fraîcheur et un sens de l'humour immenses. Elle est incomparable.

Melonie Diaz, qui joue le rôle de Sophina, a été recommandée par plusieurs personnes, notamment par l'équipe du Laboratoire de Sundance. Je l'avais déjà vue jouer et j'aimais ce qu'elle dégageait. On lui a donné le scénario, mais comme elle était à New York et moi en Californie, notre premier rendez-vous s'est déroulé sur Skype. On lui a offert le rôle et elle a apporté une énergie et une éthique professionnelle incroyables. On était tellement reconnaissants de l'avoir avec nous ! Le courant est merveilleusement passé entre elle et Mike.

La SFFS (San Francisco Film Society), qui nous a formidablement soutenus grâce à des subventions et à ses relations dans la communauté cinématographique de la baie de San Francisco, nous a intégrés à son programme "Off the Page". Dans ce cadre, elle a fait venir Michael et Melonie. Pendant leur séjour, nous avons fait un atelier de travail sur le scénario dans les locaux de la SFFS. Ça m'a aussi permis de leur présenter Sophina et Tatiana, et de leur montrer le quartier où Oscar avait vécu.

Dans les rôles des amis d'Oscar, j'ai pu distribuer plusieurs amis à moi, avec qui j'ai grandi et qui étaient du même âge qu'Oscar et ses amis. Michael

s'est très bien entendu avec eux. Pour jouer, ils ont pu s'appuyer les uns sur les autres, dans ce qui était, pour beaucoup d'entre eux, leur première participation à un long-métrage. La plupart ayant grandi ensemble, leur camaraderie est passée à l'écran. On sentait une authentique et longue amitié.

**L'histoire d'Oscar Grant a fait la Une des medias dans tout le pays et alimenté les controverses. Qu'est-ce qui vous a poussé à en faire une fiction plutôt qu'un documentaire ?**

D'abord, je voulais que ça se fasse assez rapidement, parce que ce genre de fait divers se répète. Un des avantages de la fiction par rapport aux autres genres cinématographiques est qu'en général, les projets de fiction sont plus rapidement menés à bien. Mes documentaires préférés se sont tous faits sur plusieurs années. Une autre raison, c'était la différence de perspective entre la fiction, qui adopte le point de vue du personnage, et le documentaire. Je crois qu'un film narratif, s'il est bien fait, permet de s'approcher plus près du personnage qu'un documentaire. Dans cette histoire, je voulais que le spectateur soit le plus proche possible d'Oscar, sans la barrière créée par le fait que les gens ont conscience d'être filmés. C'est une barrière difficile à abattre quand on tourne un documentaire, surtout dans un temps limité.

**Au moment de la mort d'Oscar, un nombre impressionnant de témoins ont mis en ligne les vidéos qu'ils avaient faites du drame. A votre avis, quel rôle ces images récupérées ont-elles joué dans la tournure qu'a pris l'affaire ? Et en quoi vous ont-elles été utiles dans la réalisation de votre film ?**

Les vidéos ont joué un rôle clé dans cette affaire. Sans cette capacité à filmer sur l'instant ce qui se déroulait, la mort d'Oscar n'aurait pas eu autant d'impact. Les images vidéo font de toute personne qui les regarde un témoin de ce qui est arrivé. Au bout du compte, c'est ça qui distingue ce dossier des autres meurtres impliquant un policier.

Les vidéos ont été très utiles pour mettre au point le découpage de la scène et régler chaque temps de l'action. En revanche, elles ont accru la difficulté liée à la charge émotionnelle du tournage. Je ne sais plus combien de fois j'ai vu Oscar se faire tirer dessus. Sous tous les angles. Chaque visionnage vous meurtrit un peu plus.

Mais le plus important, c'est que le rôle des téléphones portables et des caméras vidéo dans cette histoire nous a poussés à explorer tout au long du film l'usage qu'on fait des portables. Ça nous a fait réfléchir à notre propre façon de les utiliser. Même si c'était il y a quatre ans, Oscar communiquait souvent avec les gens qu'il aimait grâce à son portable. Y compris le dernier jour de sa vie.

**Y a-t-il eu un élément ou une scène particulièrement difficile à écrire ou à tourner ?**

Notre timing était tellement serré que chaque scène comportait son lot de difficultés spécifiques. Je crois que c'est comme ça sur tous les tournages, mais la plus difficile à tourner a probablement été celle du quai de la station Fruitvale. Nous n'avions accès au quai et au métro qu'entre 1h15 et 5h15 du matin.

Ça nous a obligés à tourner la scène sur trois journées de quatre heures. C'était dur parce que cette scène est la plus compliquée, avec divers éléments : des cascades, des figurants, une arme à feu et surtout, une tension émotionnelle très forte. Mais les comédiens et l'équipe technique se sont vraiment dépassés. Au début de chacun de ces jours de tournage, tous les participants se rassemblaient, des techniciens aux figurants en passant par les comédiens. On respectait une minute de silence, avant de commencer à tourner sur les lieux où Oscar avait été abattu. Et, malgré le temps limité que nous avons, tout le monde apportait une concentration et une énergie positive à nos brèves journées de travail sur ce lieu.

**A part raconter son histoire tragique, que voulez-vous transmettre au public au sujet d'Oscar Grant, à travers ce film ?**

Je veux que les spectateurs sachent que c'était une vraie personne, avec de vraies difficultés et des conflits intérieurs, mais aussi avec de vrais espoirs, de vrais rêves, de vrais buts. Et que sa vie comptait

énormément pour les gens qu'il aimait le plus. J'espère que le film permettra au public de se sentir proche de gens comme Oscar, plus qu'un titre à la Une d'un journal ne peut le faire.

## **Fruitvale Station : les faits**

Aux petites heures du nouvel an 2009, Oscar Grant a été abattu par l'agent Johannes Mehserle, de la police des transports ferroviaires de la baie de San Francisco.

Suite au signalement d'une bagarre dans un métro en provenance de San Francisco, des policiers arrivés sur les lieux ont retenu Oscar Grant et d'autres passagers sur le quai de la station Fruitvale. L'agent Johannes Mehserle et un collègue ont maîtrisé Grant, ventre plaqué au sol.

Selon les témoignages, l'agent Mehserle a sorti son arme et a tiré une fois dans le dos de Grant.

Le jeune homme n'était pas armé ; il est mort le lendemain matin à l'hôpital Highland d'Oakland.

La scène a été enregistrée par de nombreuses caméras numériques et téléphones portables. Les images ont fait le tour des médias et de plusieurs sites Internet, où elles ont été visionnées des millions de fois. Les jours suivant l'événement, des manifestations violentes comme pacifiques ont eu lieu.

Le 13 janvier 2009, les procureurs du comté d'Alameda ont inculpé Mehserle pour meurtre ; le policier a démissionné et plaidé non coupable. Le procès a débuté le 10 juin 2010. Michael Rains, l'avocat de la défense en pénal, a avancé que son client avait tiré sur Grant avec son arme à feu par

erreur, qu'il avait eu l'intention d'utiliser son Taser en voyant Grant porter les mains à sa ceinture. En parallèle, l'avocat spécialiste des droits civils John Burris a engagé une action civile contre le métro au nom de la famille Grant, pour obtenir 25 millions de dollars en réparation.

Le verdict est tombé le 8 juillet 2010 : Mehserle a seulement été reconnu coupable d'homicide involontaire. Des manifestations pacifiques ont été organisées suite au délibéré ; des pillages, des incendies volontaires, des actes de vandalisme et des émeutes circonscrites sont néanmoins survenus la nuit. Près de 80 personnes ont été arrêtées.

Le 9 juillet 2010, le département américain de la Justice a lancé des poursuites contre Mehserle pour non respect des droits civils. Le gouvernement fédéral a en effet pu poursuivre le policier pour le même fait, en faisant valoir l'exception de souveraineté. Le département de la Justice a collaboré dans ce cadre avec le FBI et le bureau du procureur général à San Francisco.

Le 5 novembre 2010, Mehserle a été condamné à deux ans d'emprisonnement, soustraction faite du temps déjà passé en détention. Il a purgé sa peine dans le centre de détention de Los Angeles, dans une cellule privée à l'écart des autres prisonniers, et a bénéficié d'une libération conditionnelle le 13 juin 2011.



## Michael B. Jordan

*Oscar*

Michael B. Jordan fait partie des jeunes acteurs hollywoodiens les plus prometteurs. Il a tenu un premier rôle en 2012 dans le thriller fantastique "Chronicle" (de Josh Trank), et un second rôle dans un film produit par George Lucas, "Red Tails" (de Anthony Hemingway). Il vient d'achever le tournage de "Are we officially dating ?", aux côtés de Zac Efron, Imogen Poots et Miles Teller.

Avant d'apparaître sur le grand écran, Michael s'est fait connaître dans deux des séries les plus marquantes de la dernière décennie. D'abord, avec son interprétation remarquable du jeune Wallace, dur au cœur tendre des quartiers pauvres, dans « The Wire » (Sur écoute); puis avec le rôle du quarterback Vince Howard dans la série très remarquée, lauréate de plusieurs Emmys, "Friday night lights" (NBC). L'an dernier, il a également interprété Alex, alcoolique en voie de guérison, dans la troisième saison de la série NBC "Parenthood".

Michael a eu la chance d'entamer sa carrière d'acteur tôt, car il a été repéré par Bill Cosby pour jouer le rôle récurrent de Michael dans le sitcom "Cosby" en 1999. Presque au même moment, on a pu le voir dans la série "Les Soprano". L'année suivante, il a été choisi parmi des centaines de candidats pour jouer Jamal dans le film "Hardball", avec Keanu Reeves.

En 2003, Michael est devenu le plus jeune acteur afro-américain à être intégré au casting du soap

d'ABC "All my children". Il a ensuite décroché un rôle-vedette dans le film indépendant "Blackout", avec Melvin Van Peebles, Jeffrey Wright et Zoe Saldana. Puis, en 2007, Michael a fait partie de la distribution du film-orchestre de Rockmund Dunbar "Pastor Brown". Enfin, il a fait des participations dans les séries "Les Experts", "Cold Case : affaires classées" et "New York, police judiciaire".

## **Octavia Spencer**

*Wanda*

Appartenant au sérail des talents les plus recherchés d'Hollywood, Octavia Spencer est aujourd'hui une incontournable du petit et du grand écran. Son interprétation du personnage de Minny dans "La Couleur des sentiments" lui a valu en 2012 d'être récompensée aux Oscars, aux BAFTA Awards, aux Golden Globes et aux Critics' Choice Movie Awards, entre autres nombreux prix.

Octavia a été vue récemment dans le film indépendant "Smashed" avec Mary Elizabeth Winstead, Aaron Paul et Megan Mullally. Elle sera cette année à l'affiche du nouveau film de Diablo Cody, "Paradise", et dans le long métrage "Le Transperceneige" de Bong Joon-ho, avec Tilda Swinton et Chris Evans.

La carrière d'Octavia a débuté en 1995, avec "Le Droit de tuer ?" de Joel Schumacher, où elle donnait la réplique à Sandra Bullock. Elle a depuis multiplié les succès, au point d'entrer en 2009 dans la célèbre liste d'Entertainment Weekly des "25 actrices les plus drôles d'Hollywood".

La longue filmographie d'actrice d'Octavia inclut, entre autres, "Le Soliste", "Coach Carter", "Spider-Man" et "Dans la peau de John Malkovich". En 2009, Octavia a réalisé et produit un court métrage intitulé "The Captain" qui est arrivé finaliste au Poetry Foundation Prize du Chicago International Children's Film Festival.

A la télévision, Octavia s'est distinguée dans la série de Comedy Central "Halfway Home", ainsi que dans la série "Ugly Betty" où elle a interprété le personnage de Constance Grady. Octavia est en outre apparue dans plusieurs séries, dont "Urgences", "Les Experts" et "New York Police Blues".

## **Kevin Durand**

*Officier Caruso*

Durand a joué dans "Cosmopolis" de David Cronenberg, "Resident Evil: Retribution", "A Dark truth" avec Forest Whitaker, et "Edwin Boyd" avec Scott Speedman, pour lequel il a été nommé aux Genie Awards en 2012. Plus récemment, Durand a terminé le tournage du prochain film de Darren Aronofsky, "Noé", où on le retrouvera aux côtés de Russell Crowe et Anthony Hopkins, ainsi que du "Devil's Knot" d'Atom Egoyan, avec Colin Firth et Reese Witherspoon.

Durand s'est notamment fait connaître dans "Real Steel" aux côtés de Hugh Jackman, "Robin Hood" avec Russell Crowe, "3h10 pour Yuma" de James Mangold et "X-Men Origins: Wolverine" également avec Hugh Jackman. Sa filmographie comprend aussi "Numéro Quatre" de D.J. Caruso, "Légion – L'armée des anges" avec Paul Bettany, "L'Effet papillon" avec Ashton Kutcher, et la série phénomène créée par James Cameron "Dark Angel".

## **Ahna O'Reilly**

*Katie*

Avec une expérience déjà solide dans le cinéma et la télévision, Ahna O'Reilly est une actrice convoitée qui apporte une belle fraîcheur au paysage hollywoodien. O'Reilly a été vue récemment dans "La Couleur des sentiments", "The Time being", avec Wes Bentley et Frank Langella, "Jobs", face à Ashton Kutcher, et "As I lay dying", de James Franco.

## **Ryan Coogler**

*Réalisateur, Scénariste*

A 26 ans, le jeune cinéaste Ryan Coogler, qui a grandi et vit dans l'East Bay, près de San Francisco, réalise des films depuis cinq ans.

En 2011, son court métrage d'études, "Fig", qui narre le combat d'une jeune prostituée pour protéger sa fille, a remporté le Student Filmmaker Award décerné par la Guilde des réalisateurs américains, ainsi que le prix HBO du meilleur court métrage. "Fig" sera diffusé sur le réseau HBO et disponible en VoD courant 2013.

Outre la réalisation, Coogler travaille comme conseiller au centre de détention pour mineurs de San Francisco.

## **Forest Whitaker**

*Producteur*

Forest Whitaker est un artiste réputé doublé d'un humaniste. Fondateur de la Peace Earth Foundation, co-fondateur et président de l'Institut international pour la paix, il est ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO depuis 2011.

C'est un acteur talentueux, polyvalent et parmi les plus accomplis de son époque. Il a reçu de nombreuses distinctions, dont l'Oscar du Meilleur Acteur en 2007 pour son rôle dans "Le Dernier roi d'Ecosse". Pour ce même rôle, il a été sacré Meilleur Acteur aux BAFTA Awards, aux Golden Globes et par la Guilde des acteurs américains. Forest Whitaker a également remporté le Prix d'Interprétation Masculine à Cannes en 1987, pour son rôle dans "Bird".

Très investi dans les œuvres humanitaires et sociales depuis une dizaine d'années, Forest Whitaker cherche à secouer les consciences par le vecteur de l'image. Il a ainsi produit le documentaire "Kassim the Dream", plusieurs fois primé, qui brosse le portrait poignant d'un ancien enfant-soldat ougandais devenu champion du monde de boxe ; "Rising From Ashes", qui raconte comment une équipe de Rwandais survivants du génocide se sont entraînés sur des vélos de bois pour les Jeux Olympiques ; "Serving Life", qui traite des soins palliatifs dans la prison d'Etat de Louisiane ; et "Brick City", nommé aux Emmys et lauréat du prix Peabody, qui se penche sur la vie dans les quartiers pauvres de Newark, dans le New Jersey.

En 2007, Whitaker a été honoré du prix "Cinéma pour la paix" pour son engagement auprès des enfants soldats, et pour son dévouement envers la jeunesse des quartiers déshérités. Il a par ailleurs reçu le prix Humanitas en 2001. En outre, il a été membre du Comité de politique urbaine du gouvernement américain en 2008, et il siège actuellement au conseil du Comité présidentiel américain des Arts et des Lettres. Whitaker est titulaire d'une chaire de recherche à l'université Rutgers, dans le New Jersey, et il est professeur invité au Ringling College of Art and Design. En tant qu'ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO, il œuvre à promouvoir la paix dans le monde à travers l'éducation non violente, la formation, la recherche et le tissage du lien social.



## Fiche Artistique

Oscar ..... Michael B. Jordan

Sophina ..... Melonie Diaz

Wanda ..... Octavia Spencer

Officier Caruso ..... Kevin Durand

Officier Ingram ..... Chad Michael Murray

Katie ..... Ahna O'Reilly

## Fiche Technique

Réalisateur .....	Ryan Coogler
Scénario et dialogues .....	Ryan Coogler
Image.....	Rachel Morrison
Montage .....	Michael P. Shawver
.....	Claudia S. Castello
Décors.....	Hannah Beachler
Costumes .....	Aggie Rodgers
Casting.....	Nina Henninger, CSA
.....	Tracy Byrd, CSA
Musique originale.....	Ludwig Goransson
Produit par .....	Nina Yang Bongiovi
.....	Forest Whitaker
Producteur executif.....	Michael Y. Chow
Coproducteurs exécutifs .....	Lisa Kleiner-Chanoff
.....	John Kwok
Coproducteur.....	Sev Ohanian
Coproducteurs executifs .....	Lisa Kleiner-Chanoff
.....	John Kwok
.....	Octavia Spencer
Producteurs associés .....	Gerard McMurray
.....	Haroula Rose

Son  
5.1



Format  
1.85

Dossier & photos téléchargeables sur  
[www.arpselection.com](http://www.arpselection.com)